

Les répétitions ont lieu dans la salle des fêtes de Velaines, assez centrale pour des musiciens qui viennent parfois de loin.

# R

REPORTAGE

# LE RALLYE TROMPES DU VAL D'ORNAÏN LE SON AU BOUT DU SOUFFLE

Le Rallye Trompes du Val d'Ornain, ou RTVO, réunit dix « sonneurs ». Ces joueurs de trompe de chasse ont la passion d'un instrument intimement lié au monde cynégétique.



▲ Patrick Christiano préside le RTVO.

Une répétition de sonneurs de trompe de chasse n'a rien à voir avec celle d'un groupe de musique classique : ça joue peu et ça discute beaucoup. « On arrive ici, on n'a pas forcément les muscles entraînés », confesse Sylvain Oudot, l'un des membres du Rallye Trompes du Val d'Ornain (RTVO). *Il faudrait jouer tous les jours pour être au top.* » Les interruptions permettent de laisser reposer le visage. L'homme connaît bien la trompe de chasse. Ce musicien professionnel, enseignant, baigne dedans depuis toujours et donne des cours. Mais il n'y a qu'à regarder les « sonneurs » travailler en ce lundi de répétition pour comprendre ce qu'il veut dire : la bouche

appuyée sur l'embouchure, le visage tendu par l'effort. Le « masque », tous les muscles autour des lèvres, se contractent. Les morceaux joués ont beau être courts, cela demande une exigence physique importante. S'ajoute la finesse du cerclage de l'embouchure, qui coupe facilement les lèvres à la longue ou en hiver, quand le froid ajoute ses gerçures.

## LES MUSICIENS « MIMENT » CE QU'ILS VONT JOUER

Ce soir, ils sont sept à la répétition du RTVO, sur les dix que compte la formation. La salle des fêtes de Velaines, à côté de Ligny-en-Barrois, paraît bien trop grande pour eux. Mais la musique jouée suffit à la remplir. Un tapis

a été disposé au milieu. Il sert à écouter les trompes. Souffler propulse de l'air humide et chaud dans un conduit froid, alors, ça condense. Entre chaque morceau, les musiciens ont le geste, devenu quasi machinal, d'enlever l'embouchure et de faire tourner la trompe pour en essorer l'eau. Ils en profitent pour discuter de ce qu'ils viennent de jouer, pour savoir comment l'améliorer. Ils évoquent aussi le programme à venir... ou se lancent dans des rêves sur une trompe équipée d'une résistance électrique, où les lèvres ne souffriraient plus. Ils chantent aussi la mélodie qui va être sonnée quelques instants plus tard. « C'est notre solfège à nous », explique Sylvain Oudot. Les musiciens « miment » ce qu'ils vont jouer : il y a le rythme, la diction, le vibrato. « C'est tout un langage de « te », de « le », de « yeu » ou de « peu » qui

▼ Le premier sonneur interprète le chant, suivi par les seconds, puis par les basses.



## LUCAS FATALOT, 19 ANS

### « FAIRE EN SORTE QUE CE SOIT BEAU »



Être directeur musical n'exige pas d'être le plus expérimenté. Lucas Fatalot (en photo ci-contre) a pris la suite de Sylvain Oudot. Il a commencé à jouer de la trompe de chasse à l'âge de 9 ans, avant d'arrêter. Il a repris il y a sept ans, et n'a plus jamais cessé depuis. « La musique me passionne », dit celui qui se reconnaît lui-même comme très exigeant, voire « casse-pieds » pendant les répétitions, à chercher toujours à améliorer le jeu. À l'arrière de la formation en V, il entend tout et marque les temps forts par sa rythmique. « Il faut que ce soit mélodiquement juste, explique-t-il. Nous essayons de faire en sorte que ce soit beau, que les gens s'amusent. » À la fin de la répétition, il était le dernier à sonner encore et encore, prêt à jouer un peu de tout. Son travail et son talent lui ont valu d'être récompensé en concours. En tant que basse, il rejoint même régulièrement le Débuché de Paris, autre formation prestigieuse.

→ J. B.

## CHEZ LES WENGER, UNE AFFAIRE DE GÉNÉRATIONS

Dans la famille Wenger, ça sonne de père en fils depuis trois générations. Le grand-père, Maurice, 65 ans, a transmis le virus à l'un de ses fils, Johan, 39 ans (en photo ci-dessus). L'un de ses petits-fils, âgé de 17 ans, Mathieu, les a rejoints. À baigner dedans, il a fini par y mordre. « J'ai des copains qui jouent de la guitare, moi, c'est de la trompe de chasse », s'amuse-t-il. Le trio n'a pas de mal à répéter en semaine : ils habitent à cent mètres les uns des autres, aux Paroches, près de Saint-Mihiel. « En été, on sonne dehors, indique Maurice Wenger. Mais avec les jours qui raccourcissent, on est obligé de rentrer. » Il n'y a pas que ça qui les réunit : les trois hommes sont aussi tous chasseurs.



s'énonce », ajoute Jean-Pierre Lebrun. À 73 ans, il est l'aîné des sonneurs, et l'un des quatre chasseurs de la formation. Il est venu à la trompe à la suite de l'obstination d'un militaire, qui voulait absolument qu'il s'y mette. Il a fini par craquer et acheter une trompe de chasse, dans une armurerie. C'était

il y a dix ans... « J'ai eu de bons professeurs », s'amuse-t-il, avouant un niveau moyen. Il est modeste.

## UNE FORMATION COTÉE

Le RTVO peut s'enorgueillir d'être une formation plutôt cotée dans ce petit monde, parfois primée dans les concours, comme en mai dernier, à Mersch (Luxembourg), au championnat du Benelux. « On a un certain niveau », résume Patrick Christiano, le président d'une troupe qui existe depuis 1981 et a pris la relève des Veneurs du Barrois. L'histoire de ce sonneur résume bien l'attraction de la trompe de chasse : « J'habitais dans une petite rue à Ligny-en-Barrois. En allant à la préparation de ma communion solennelle, j'ai entendu de la trompe de chasse. Cela m'a pris aux tripes. » Il a commencé à en jouer à 21 ans, et à 64 ans, il continue, toujours aussi fervent. « Il y a la sonorité de l'instrument, sa musicalité. C'est un coup de cœur. »

Mais cette espèce de cor a aussi de l'attrait pour les plus jeunes. À côté de Lucas Fatalot ou de Mathieu Wenger, 17 ans, Steven Collin, 22 ans, sonne depuis trois ans. « Je joue de la musique depuis que je suis tout petit, en fanfare », raconte-t-il. Il a trouvé dans la trompe un attrait qu'il n'y avait pas en fanfare. « On peut tout faire avec une trompe », assure-t-il. La répétition s'achève. Les « jeunes » ont tenu plus longtemps que les « vieux », à se faire des duels sonores. Bien souffler, c'est aussi jouer.